



Renaissance

Pont-à-Mousson



Ville de Pont-à-Mousson



Pont-à-Mousson à l'époque de la Renaissance

Si Pont-à-Mousson puise ses racines dans l'époque médiévale et si cette période fut pour elle synonyme de prospérité, c'est avec la Renaissance que s'ouvrit une ère de grandeur pour la ville. En effet, le XVI^e siècle vit Pont-à-Mousson devenir un centre intellectuel et religieux de premier ordre, avec la fondation de l'Université en son sein le 5 décembre 1572. Le Pape Grégoire XIII érigeait, à la demande du duc Charles III et du Cardinal Charles de Lorraine, par la bulle "In Supereminenti", le collège et l'Université de Pont-à-Mousson, dans le but de s'opposer à l'Érésie protestante, qui gagnait du terrain en terre catholique (en particulier à Metz). L'Université, composée de quatre facultés : droit, médecine, théologie et arts, devint l'un des bastions de la Contre-Réforme et fut confiée aux Jésuites. Dès le mois de novembre 1574, s'ouvraient les premières classes avec une soixantaine d'étudiants. Les facultés de théologie et des arts s'implantèrent sur la rive droite de la Moselle (côté Saint-Martin). Très vite, il fallut agrandir les lieux et de nouveaux corps de bâtiments, construits autour d'une cour d'honneur (l'actuel Lycée Jacques Marquette) virent le jour à la fin du XVI^e siècle. Deux autres facultés, droit et médecine, s'installèrent, quant à elles, sur la rive gauche (en 1582 pour la faculté de droit et en 1598 pour la faculté de médecine). Rapidement l'Université mussontaine vit sa notoriété dépasser les limites de la Lorraine ducal. Pour preuve, l'augmentation importante de la population étudiante : de 320 étudiants en 1574, elle passa à 2100 en 1616. Pont-à-Mousson était devenue un centre intellectuel d'importance et de renommée internationale, attirant l'élite des étudiants venus de toute l'Europe, jusqu'au transfert de l'Université à Nancy, en 1768, sur ordre de Louis XV. Dans le sillage de l'Université se développa l'imprimerie, ainsi qu'un certain essor économique qui permit l'embellissement de la ville au goût de la Renaissance.

Le présent plan entend faire découvrir les principaux éléments architecturaux de l'époque Renaissance encore visibles dans le centre ville de Pont-à-Mousson. Il ne s'agit pas d'un répertoire exhaustif, mais des monuments les plus notables et les plus remarquables à observer.

Un Oeil sur ... le Retable de Philippe de Gueldre



Le retable dit "de Philippe de Gueldre" est un triptyque en bois doré réalisé par un atelier flamand d'Anvers. Il aurait été offert par la duchesse Philippe de Gueldre, épouse du duc de Lorraine René II, au monastère des Chartres de Pont-à-Mousson. Le triptyque retrace la vie du Christ et de la Vierge Marie avec pour thème principal la Passion du Christ. Certaines scènes sont enrichies par des passages de l'Ancien Testament.

Laissez-vous surprendre !

En plein cœur de la ville, dans un hôtel Renaissance réaménagé, le musée « Au fil du Papier » présente, entre autres merveilles, une collection unique en France d'objets en papier mâché.

musée AU FIL DU PAPIER

PONT-À-MOUSSON

Réaménagements : Musée Au Fil du Papier, 13, rue Magot de Rogeville, 54700 Pont-à-Mousson, 03.83.87.80.14, musee@ville-pont-a-mousson.fr

http://www.ville-pont-a-mousson.fr



Cour intérieure du Musée de Pont-à-Mousson

Horaires du musée :
Hiver : (du 1^{er} octobre au 30 avril)
du lundi au dimanche : 14h-17h
Février le mardi
Été : (du 2nd mai au 30 septembre)
Du lundi au samedi : 14h-19h
Février le mardi
Le dimanche : 10h-12h et 14h-15h

Textes et conception graphique : Jean-Pierre Bardot
Photographies : © Jean-Pierre Bardot / sauf exceptions mentionnées
Tous droits réservés - Ville de Pont-à-Mousson
Couverture : Rosace du linteau de la cheminée Renaissance de l'Hôtel de la Monnaie (Musée)
Sources :
* Pierre Lallemand et Maurice Noël - Pont-à-Mousson - Lesouyer - Lyon - 1988
* Pierre Lallemand - Pont-à-Mousson, au cœur des rues, la mémoire d'une ville - Editions Pieman - Sarreguemines - 1990
* Guide des collections, musée Au Fil du Papier, Pont-à-Mousson - Articles de Jean-François Bauer et Pierre Lallemand - musée AU FIL DU PAPIER, Pont-à-Mousson - 2008
* Jean Magnin et Daniel Meyer - Le retable de Philippe de Gueldre, Le salut à Mane - Office de Tourisme Pont-à-Mousson - 2008



musée AU FIL DU PAPIER



Renaissance

Pont-à-Mousson



Pont-à-Mousson Renaissance

1 Arcades de la Place Durac



rangées d'oves, etc...

Place culturelle d'arcades depuis, semble-t-il, la fin du Moyen Âge, la place Durac a été réaménagée dans les premières années du duc Charles III (1546 - 1608). Les arcades conservent encore pour certaines le plus pur style de la période Renaissance, avec des décors constitués de rainures, de

2 Maison des "Sept Péchés Capitaux"



Sur la façade, sept variétés viennent encadrer les fenêtres. La tradition populaire a reconnu en celles-ci la représentation des "Sept péchés capitaux", d'où le nom de "Maison des Sept Péchés Capitaux".

Situé à l'entrée de la rue Victor Hugo, cet immeuble flanqué d'une tour d'angle en encorbellement constituait au XVI^e siècle "Le Château d'Amour", résidence ducal, puis plus tard, le siège de la Prévôté. La seconde partie de l'édifice était la demeure du Cardinal de Lorraine. Sa façade a conservé tous les attributs de l'architecture Renaissance, avec ses arcades à claveaux vermiculés, ses fenêtres à double croisillons, etc.

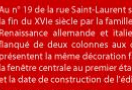
3 Église Saint-Laurent



* Le Retable sera exposé du 4 mai au 4 août 2013 au Musée Lorrain (Nancy)

... Le Christ de Ligier Richier et le Retable de Philippe de Gueldre ...
Érigée dans le milieu du XIII^e siècle, l'église Saint-Laurent fut en partie reconstruite dans la première moitié du XVI^e siècle. Le chœur, le transept et une partie de la nef datent de cette époque. La première travée du collatéral sud du chœur révèle d'ailleurs une nef de voûte secondaire marquée de l'année 1545. L'ensemble appartient au style des églises-halles. En son sein se trouvent le Christ montant au Calvaire, attribué au célèbre sculpteur Ligier Richier, et le Retable de Philippe de Gueldre, tous deux du XVI^e siècle.

4 L'hôtel des Cédévins



* "souvenirs-foir qui se recourent"

Au n° 19 de la rue Saint-Laurent se dresse une imposante demeure construite à la fin du XVI^e siècle par la famille de Reims. La façade mêle des éléments de la Renaissance allemande et italienne. Le porche sculpté est en plein cintre, flanqué de deux colonnes aux chapiteaux composites. Les vantaux sculptés présentent la même décoration faite d'entrelacs et d'arabesques. Le linteau de la fenêtre centrale au premier étage laisse apparaître la devise "Memento Mori" et la date de construction de l'édifice : 1598.

11 L'Université (cours d'Honnour du Lycée Marquette)



fenêtres à croisillons et des frontons coupés portant des cartouches au monogramme du duc de Lorraine Henri II (H) en alternance avec celui de la Compagnie de Jésus (HS).

La façade Renaissance de la cour d'Honneur est un vestige de l'ancienne Université fondée en 1572. L'allée Est fut élevée vers 1574, l'allée Nord, en 1582 et enfin, l'allée Ouest, entre 1608-1610. Côté Nord, au centre, on peut voir une porte encadrée de deux colonnes cannelées d'ordre ionique, portant une architrave moulurée, surmontée d'une frise, décorée de rinceaux et terminée aux deux extrémités par une tête d'ange. Aux écoinçons, deux génies ailés tendent à bout de bras des couronnes de laurier. La façade possède également des fenêtres à croisillons et des frontons coupés portant des cartouches au monogramme du duc de Lorraine Henri II (H) en alternance avec celui de la Compagnie de Jésus (HS).



Plan du centre ville de Pont-à-Mousson

5 L'hôtel des Charvets (Pastorale)



Construit en 1610, sa façade avec ses fenêtres géminées rappelle l'influence de la Renaissance florentine, alors que le parement de "pierres et de briques" est dans le plus pur style Louis XIII. Le portail Renaissance est orné de gaines et de pointes de diamant en marbre noir avec têtes d'anges dans les écoinçons. Il s'agit à l'heure actuelle du presbytère de la paroisse Saint Pierre Fourier.



10 Linteau de porte

Au n° 6 de la rue de la Poterne se trouve un linteau de porte en plein cintre datant de l'année 1593.



6 Hôtel de la Monnaie (Musée)

Au n° 2 de la rue Magot de Rogeville se dresse l'Hôtel de la Monnaie. Ce somptueux édifice de la Renaissance possède tous les attributs architecturaux de la période. L'agrafe du porche porte la date 1591 et les initiales TL. La porte, en plein cintre, est flanquée de deux colonnes aux chapiteaux composites.

Elles soutiennent un entablement surmonté d'un fronton interrompu et d'un pot à fruits. La frise est faite de rinceaux sculptés et de têtes d'anges aux extrémités. La porte d'entrée à double battant, présente des vantaux sculptés, ornés de rosaces et d'entrelacs. Au dedans, l'escalier en pierre, les pilifonds, les portes du premier étage ainsi que le linteau de la cheminée rappellent cette époque. Tout comme la cour intérieure, avec sa façade en pierre de taille, ses fenêtres à meneaux, son balcon, et son puits dans le plus pur style Renaissance. C'est en son sein que fut installé le musée municipal dédié au papier mâché.

8 Hôtel particulier

Aux n° 4 et 6 de la rue de Lemud, face à l'ancienne église des Carmélites s'élève un hôtel particulier, datant de la Renaissance. Construit vers 1590 par la famille de Balins, on y accède par un imposant porche. Le n° 4 d'ailleurs conservé une pierre d'angle Renaissance.



7 Façades Renaissance rue Clemenceau

Aux n° 6 et 8 de la rue Clemenceau se dévoilent deux façades d'époque Renaissance. Le n° 6, édifié en 1566, était la demeure d'Anthoine Richard, seigneur de Clévent. Sa cour intérieure est typique des maisons bourgeoises de la Renaissance à la mode italienne. Au n° 8, construit en 1599, on peut voir une très belle porte dont le linteau est surmonté d'un blason qui fut détruit à la Révolution. Les deux édifices affichent des fenêtres géminées en plein cintre.



9 La Faculté de Droit



Au n° 58 de la rue Saint-Laurent se remarque l'ancienne Faculté de Droit, dont il reste une porte encadrée de deux pilastres d'ordre ionique, surmontée d'un fronton en demi-cintre, détruit à la Révolution, ainsi qu'un grand escalier dans la cour intérieure.